



«Plutôt juif laïc, libéral, universaliste et humaniste»

A.J : Quel rôle doit jouer Yasser Arafat dans ce schéma-là ?

B.H.L : Je n'ai jamais pensé que Yasser Arafat était un interlocuteur privilégié. Sur Arafat j'ai toujours dit quatre choses. Un, Arafat est un tueur de juifs. C'est notre ennemi, par conséquent. Deux, Arafat n'est pas le représentant de la grande famille des opprimés mais des bourreaux. Il a toujours choisi ce camp. Trois, c'est un massacreur, un tueur de Palestiniens. Si les Palestiniens ont un ennemi, c'est bien celui-là. L'homme qui leur a fait perdre le plus de temps, l'homme qui les a précipités dans l'impasse avec tant de méthode. Cet homme-là est, avec le roi Hussein de Jordanie, parmi les massacreurs d'espoir et de vie palestiniens. Quatre, je pense néanmoins que le jour où l'on négociera avec les Palestiniens il faudra négocier avec les hommes que le Palestiniens à

tort ou à raison auront eux-mêmes choisis. Arafat ou un autre.

A.J : Dans un livre publié il y a quelques années, les auteurs demandaient à des personnalités de rédiger leur propre biographie. Vous même, à la rubrique décès, vous notiez «mort à Jerusalem». Le choix de cette ville n'est sûrement pas innocent ?

B.H.L : J'ai souvent pensé que je mourrais à Jerusalem ...

A.J : Pourquoi pas vivre à Jerusalem ?

B.H.L : Pour un écrivain c'est important le lieu où il a l'impression de mourir. J'aimerais mourir comme je veux et où je veux.

«La vocation du judaïsme est de désacraliser le monde»

A.J : Etes-vous sensibilisé par les affaires communautaires ?

**DIRECT FABRIQUE
OUVERT AUX PARTICULIERS**

SALONS

CLUB